

Son image comme un songe,
 partout s'attache à mon sort;
 Dans l'eau pure où je me plonge,
 elle me poursuit encor:
 je me lixe en vain tremblante,
 à sa Mobile grâce,
 L'image toujours brûlante,
 se sauve au fond de mon cœur.

pour respirer de ses charmes,
 triste, je cherche les cieus;
 entre le ciel et mes larmes
 elle voltige oï mes yeux:
 plus tendre que le serpside
 dont le volage Desir
 suit comme le flot rapide,
 que ma main n'a pu saisir.

Du jour l'égale inconstance,
 aux fleurs dont il est l'annou,
 dans la nuit qui le balance,
 laisse entrevoir son retour:
 oh! nuit plus lente et plus sombre
 amour sans félicité,
 pour me consoler de
 l'annou digne emporter l'ombre,
 rends moi réalité!